



Inconnue il y a deux ans, la secrétaire d'Etat à l'Asile et à la Migration Maggie De Block est aujourd'hui la femme politique la plus populaire de Flandre. Elle a dépassé Bart De Wever et Kris Peeters dans le cœur des Flamands. Le phénomène se répand, puisque l'opinion francophone succombe elle aussi. Notre sondage exclusif le démontre. *Marianne* répond aux questions que toute la Belgique, désormais, se pose.

PAR LA RÉDACTION

VRAI PRODUIT POLITIQUE EN DEVENIR OU PHÉNOMÈNE PASSAGER...

DE QUOI MAGGIE DE BLOCK

EST-ELLE LE NOM ?

PAR MICHEL HENRION



INGÉNUÉ, MAGGIE ? Elle est parlementaire depuis 15 ans, et toute sa famille fait de la politique...

A sa nomination, ce modèle pour Botero fut injustement la risée de la rue de la Loi. Aujourd'hui, sans correspondre à aucun copié-collé des normes du marketing électoral classique, elle est l'arme massive des libéraux flamands. Puisque l'OpenVLD, « c'est, ah oui, le parti de Maggie De Block ». Celle avec qui la politique ressemble à une télé-réalité régionale : avec un beau retour aux valeurs du Nord (« *Werken, niet babbelen* »⁽¹⁾) et de bons personnages bien carrés.

Question: de quoi Maggie De Block est-elle donc le nom?

LA FAUSSE DÉBUTANTE

1 A coups de formules désarçonnantes (« *Ce qui est gai en politique, c'est qu'on peut dire n'importe quoi* », « *Je fais mon petit possible* »), Maggie De Block aime cultiver un côté néophyte en politique. « *Je suis sortie de nulle part* », aime-t-elle répéter. Rien n'est plus faux : lorsqu'elle coupe un ruban inaugural à Merchtem, au nord

de Bruxelles, le bourgmestre n'est autre que son pointu frère Eddy. Et la présidente du CPAS local n'est autre que sa fille Julie. Qui y succéda à son papa, le mari de Maggie, par deux fois échevin. Membre du parti depuis ses 16 ans, c'est du sang politique familial rhésus PVV-VLD qui coule dans les veines bleues du Dr De Block. Et les couloirs complexes du Parlement, elle les connaît comme sa poche depuis 2003 (elle fut secrétaire de la Chambre), bien avant d'être élue en juin 1999. Sans grande concurrence dans sa circonscription, Mme Tout-le-Monde y récoltera assurément, en mai 2014, un joli score dans son panier de ménagère revenant du marché. C'est beaucoup moins sûr, ailleurs, pour l'OpenVLD, de moins en moins flamand, toujours si influencé par Guy Verhofstadt, le thatchérien devenu libéral de gauche antinationaliste...

De même, lorsque le dandy Alexander De Croo la branche, en 2011, sur la prise de l'Asile, de la Migration et de l'Intégration sociale, Maggie fait un peu trop mine d'ignorer tout de ces dossiers. S'il est vrai que, simple parle- ➤



DÉCRYPTAGE

Mais quelle est donc la recette des succès de Maggie De Block ? Comment une députée discrète a-t-elle pu, en quelques mois, se transformer en impératrice des sondages ? Parlons formes, d'abord. Son physique atypique attire le regard, et peut susciter l'empathie. Beaucoup la disent même charmeuse, voire séductrice. Mais le fond compte également, et c'est heureux. La politique qu'elle mène, d'une fermeté qui peut paraître impitoyable, séduit une Flandre cabrée sur les questions de migrations. Sa communication « *Dura lex sed lex* » en voile intelligemment les aspérités. De quoi se forger un grand destin ? L'autre Miss Maggie, Dame de Fer de Merchtem, ne paraît pas trop en vouloir. Elle a même laissé croire plusieurs fois qu'elle se verrait bien retourner à son stéthoscope. « *On reste médecin toute la vie* », n'arrête-t-elle pas de dire. ■

mentaire, elle s'intéressait plutôt au prix des couronnes dentaires ou à l'absentéisme à la Poste, elle n'en posait pas moins nombre de questions tantôt sur la disparition des mineurs des Centres d'Asile ouverts, tantôt sur le « *critère de l'orientation sexuelle pour ce qui est des réfugiés politiques* »... Sans assurément connaître tout des arcanes subtils du secteur, elle ne débarquait pas non plus en terre inconnue. Et, pour la première fois, non controversée, de la droite au centre-gauche au pouvoir.

Elio Di Rupo, interrogé il y a peu sur les renvois de réfugiés, a laissé échapper l'aveu : « *Ce sont des politiques que la coalition mène pour faire en sorte de ne pas faire éclater le pays.* »

Entendez qu'il s'agit avant tout de renforcer l'OpenVLD et autres Flamands face à la N-VA. Maggie De Block s'est donc retrouvée servie par des circonstances exceptionnelles : l'autorisation politique d'agir sans être contestée. Elle n'est pas ligotée comme le fut Annemie Turtelboom sous Leterme et Van Rompuy.



JOVIALE ? Elle déteste la contradiction... et parler de ce qu'elle maîtrise mal.

Belge

MAGGIE EST-ELLE UN REMÈDE CONTRE LA N-VA ?

L'enjeu de ces élections, c'est la contention du vote nationaliste, N-VA et Vlaams Belang inclus. Elio Di Rupo y joue sa survie politique, et accessoirement celle du royaume qu'il dirige. Il ne manque d'ailleurs pas de louer Maggie De Block, « *rigoureuse mais croyez-moi j'y suis attentif, profondément humaine* », glisse systématiquement le pasteur belge à chacune des homélies de sa campagne hennuyère (voir *Marianne Belgique* n°39). La voir emmener une droite fréquentable pour les francophones à des niveaux élevés séduit, au Sud et à quelques endroits du Nord. La N-VA, elle, ne se dit pas inquiète. Écoutons Jan Peumans, président du Parlement flamand, se réjouir de la popularité « *d'une femme gentille et modeste* ». Parce qu'à la N-VA, Maggie, on l'aime bien. « *Sa vision des compétences qu'elle traite est très proche de la nôtre. Et*

chez nous, on sait reconnaître les mérites de quelqu'un qui fait ce qu'il a dit qu'il ferait. C'est tellement rare... », pose le « *Peu* ». Mais n'est-elle pas, tout de même et à ce titre, une concurrente ? « *Bof... Ce sont les journalistes francophones qui la voient comme ça, angoissés comme ils sont. Mais rien ne prouve qu'il y a une relation entre la popularité d'un politicien dans des sondages et le résultat de son parti à des élections. Regardez, le CD&V est à 17% alors que les Peeters, Crevits, Beke et compagnie sont toujours haut placés dans les sondages, alors que la N-VA est à 30% alors que les journalistes racontent partout que Bart De Wever est tout seul...* » De fait, dit Pascal Delwit : « *De Block aura peu d'influence sur le résultat de son parti en dehors de sa circonscription.* » Au mieux donc, elle ferait perdre un siège ou deux à la N-VA dans le Brabant flamand. Punt. ■ P.J.

LA PORTE FERMÉE AUX ÉMOTIONS

Maggie De Block est-elle une personnalité à la volonté aussi réelle que son physique de femme forte ? Assurément pas pour elle-même : si elle assume et use de son physique affectif et « maternellement » freudien, la contradiction entre son métier de médecin et son obésité est la question qu'elle fuit toujours obstinément à l'aide de l'une ou l'autre pirouette. Tactique de fuite qui chasse aussi apparemment, dans son métier, toutes les émotions qui pourraient flouter sa grande mission politique. Comme si elle avait décidé de fermer sa porte aux sentiments en ne se raccrochant qu'à des textes administratifs arides : ceux de la législation belge, de l'Europe ou de l'ONU. Ainsi, pour

ce qui est de son dossier le plus délicat (les réfugiés afghans et leurs enfants, scolarisés et parfois nés en Belgique), de son refus obstiné de se rendre perso en Afghanistan. Surtout ne pas se retrouver à « voir », de ses yeux voir, la réalité d'un terrain promis au retour des lois talibanes. Toujours se retrancher derrière les avis incontestés et incontestables de ses administrations et n'user point trop de son pouvoir discrétionnaire, comme si elle était secrétaire générale d'administration, pas de ces ministres fous de politiques qui, au-delà de leurs défauts, ont une flamme dans le regard.

On peut donc lire tout à la fois Gabriel Garcia Márquez et adopter l'attitude d'un célèbre préfet de Judée.

La jovialité de Maggie De Block est un piège, un roc, allez, disons-le, un bloc sur lequel se fracassent toute question exprimant un doute. Tous ceux qui croisent le fer avec elle, qui contestent ou cherchent simplement à mieux établir le bilan réel de ses actions, se rejoignent assez : Maggie-la-libérale-sociale se veut sourde. Elle refuse le débat, elle ponce-pilate, fuit la discussion, déteste la contradiction, n'aime guère qu'on soulève des questions dérangeantes, répugne régulièrement à fournir des chiffres et statistiques précises, préférant qu'on lui « fasse confiance ». Car la réalité du terrain, faite de milliers de réfugiés aussi clandestins que discrets, diffère pour le moins de ses statistiques tellement en baisse. Qui lui ont permis - coup de maître en com' pour démontrer à la Flandre qu'elle était vraiment la « bonne gestionnaire » - de se permettre de reverser 90 millions d'euros à l'Etat. Quitte à rogner aussi au passage des budgets sur une autre de ses attributions : l'aide aux SDF. Alors que les infrastructures d'accueil pleurent chroniquement le manque de moyens.

Une sympathisante de la cause des Afghans, pas du genre militante excitée à propager portnawak, se dit toujours estomaquée par la réponse que lui aurait faite Maggie lorsqu'elle a essayé de dialoguer. Ça

aurait donné à peu près ceci :

- *Mais vous savez, ils ont froid dans cette église du Béguinage ! (le lieu où les Afghans ont trouvé refuge à Bruxelles).*

- *C'est la faute du prêtre, il n'avait qu'à pas les accueillir...*

Humour made in Merchtem. D'autant plus troublant que De Block ne veut pas non plus être vue comme une « Dame de Fer » qu'elle n'est pas.

LE FRÈRE BOURGMESTRE ET FLAMINGANT

Il est d'autres sujets que Maggie déteste : ceux qu'elle maîtrise mal. Car - et c'est ici qu'il faut relativiser sa popularité toute récente - Maggie n'est pas, comme on dit, un « animal politique ». Elle doit précisément son succès du moment à n'apparaître qu'efficace et peu politicienne.

C'est le piège qui peut se refermer sur elle. Si elle est populaire, l'OpenVLD ne l'est guère. Et les départs vers la N-VA (le dernier en

date étant carrément celui de l'ancien colistier de Gwendolyn Rutten à Louvain) n'arrangent pas le tableau. D'où la tentation de la mettre fortement en avant d'ici mai 2014.

Tiens, avez-vous jamais entendu Maggie De Block, qui habite pourtant dans la périphérie de Bruxelles, s'exprimer sur le communautaire ?

Or, sur le sujet, son frère Eddy, son bourgmestre, est plutôt du genre agité. C'est Eddie De Block qui refusait d'organiser des élections si BHV n'était pas scindé. C'est Eddie le frerot qui avait essayé de faire interdire l'usage de toute autre langue que le néerlandais dans les écoles de la commune : autant d'ailleurs entre parents et enseignants qu'entre enfants. C'est encore Eddy De Block qui avait décrété l'interdiction des panneaux et affichages des marchands ambulants du marché local en d'autres langues que le néerlandais (ce fut cassé par le gouvernement flamand).

Avez-vous ouï Maggie De Block causer fiscalité, économique, budget ? Après avoir présidé le dernier congrès des libéraux flamands - >

MAGGIE, UN PRODUIT JETABLE ?

Pour Luc Van der Kelen, la célèbre plume du Nord du pays, Maggie De Block n'est en aucun cas un produit politique « jetable » comme purent l'être les Verwilghen, Stevaert ou Vervotte. Au contraire, Maggie De Block serait une politicienne d'un nouveau type qui va compter, et pour longtemps, dans le paysage politique belge. « *Sa force, c'est qu'elle n'est pas une politicienne comme les De Wever, Leterme ou Di Rupo. Ce n'est pas un crocodile. Même ministre, elle est restée elle-même, à savoir une médecin de campagne très simple qui s'occupe des petites gens. Elle fait son devoir et traite tout le monde de la même façon, sans distinction.* » Cependant, pour l'éditorialiste du *Laatste Nieuws*, pas question de la faire parler d'économie ou de dette publique. Sa spécialité, c'est la politique sociale. Donc difficile de la voir un jour au 16 ; par contre, elle est un rempart vis-à-vis de la N-VA... « *Sans conteste, c'est la bonne surprise du gouvernement d'Elio Di Rupo, à tel point que*

le Premier ministre reste tout à fait muet vis-à-vis de la situation des demandeurs d'asile afghans et lui laisse le champ libre... Elle dit ce qu'elle fait, et fait ce qu'elle dit. Avec elle, on parle d'abord des gens, avant des stratégies politiques... C'est neuf en Flandre, et c'est pour cela que Bart De Wever en a peur, que son parti n'a jamais cessé de l'attaquer, mais cela ne change rien ! » Car pour Luc Van der Kelen, le physique de Maggie De Block, c'est sa force et sa faiblesse : « *Elle a les mêmes problèmes que nous... Comme elle, on a des kilos à perdre ! Maggie De Block est une femme du peuple. Ce sont les électeurs qui l'ont mise en avant, pas les médias. Rappelez-vous comment les journalistes s'en sont moqués à son arrivée. Elle a connu des jours très difficiles, elle était la risée de la politique, et aujourd'hui, on voudrait en faire une vedette, mais c'est le piège dans lequel il ne faut pas tomber, justement. Plus Maggie De Block sera discrète, mieux cela vaudra !* » ■ P.J.



> celui où Gwendolyn Rutten s'est excusée des mesures fiscales prises par les libéraux - Maggie fit sourire toute la Flandre en n'arrivant pas à formuler de réponse à la simple question d'un journaliste: « Combien ça coûte ? »⁽²⁾ Euh. Et, interrogée par Pascal Vrebos sur le fameux « Bonus de liquidation des entreprises » (qui passera de 10 % à... 25 %, cauchemar des indépendants en fin de carrière), disons pudiquement que sa réponse pour le moins hésitante était peu convaincante.

Bref, dans un débat face à un Kris Peeters où à un Bart De Wever - dont les assises de popularité sont toutes autres - on demande à voir.

Les femmes en politique sont toujours soupçonnées de séduction. Tout le battage médiatique autour du personnage hors norme de Maggie a ses limites. Le marketing de la « nouvelle modeste », le mythe de la « femme normale » venue s'asseoir quasi par hasard rue de la Loi retombera aussi. *Dura lex sed lex*, aussi en médiapolitique.

L'ASILE ET L'IMMIGRATION, PROBLÉMATIQUES SENSIBLES

4 C'est la première fois que les dossiers de l'Asile et de la Migration sont, dans ce pays, traités dans l'esprit du « Bastion européen » qui se constitue peu à peu et où la Méditerranée devient, dramatiquement, un cimetière.

Maggie profite de cette magie du commencement. Qui fait appliquer des règles, dans un domaine

où c'était, à tort ou à raison, rarement le cas. En version plus sociale, « open mind », elle répond ainsi à cette même angoisse migratoire qu'un Sarkozy a tant utilisée pendant son quinquennat. Cette problématique-là est très sensible en Flandre, après un passé jugé « bien trop laxiste ». Lorsque ce contexte s'affaiblira, l'effet s'estompera.

Et ne pas s'y tromper: lorsqu'elle se proclame sans cesse « *Sévère mais juste* », De Block n'est pas loin de recycler les campagnes électo-

rales qui, jadis, firent gagner les socialistes flamands de Louis Tobback. Qui proclamait itou la nécessité d'attitudes très fermes pour sauver la Sécurité sociale.

Dans le fond, c'est sans doute ce côté strict, efficace, cette énergie à se montrer « bonne gestionnaire », parfois jusqu'à l'absurde ou l'injuste, qui sera la meilleure carte pour l'avenir de Maggie De Block, future ministre qui sera toujours plus technocrate que généraliste de la politique.

Reste à voir si, responsable par

exemple de la SNCB, elle pourrait être aussi populaire en faisant en sorte que les trains arrivent enfin à l'heure. C'est qu'un CEO public, ça se croit désormais supérieur à un(e) ministre. C'est qu'un cheminot en colère, dans l'histoire sociale belge, ça ne se laisse pas reconduire aussi facilement qu'un réfugié. ■

MICHEL HENRIEN.

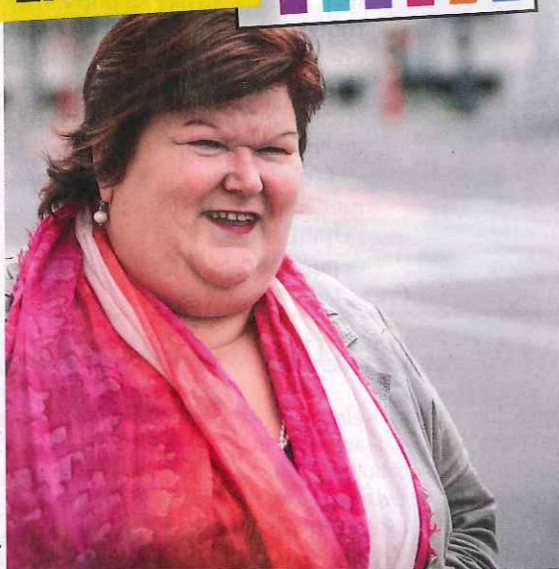
(1) « *Travailler, ne pas bavarder* »

(2) <http://deredactie.be/cm/vrtnieuws/videozone/Gezien%2Bop%2Btv%253F/1.1771845>

SONDAGE EXCLUSIF

DEDICATED

Elle n'a dû sa réélection à la Chambre en 2010 qu'à peu de choses, et sa désignation au gouvernement qu'au fait princier, celui d'Alexander De Croo. Le costume semblait alors à la Flandre politique trop large pour elle - n'avait-elle pas promis de lutter contre les « *gang-bangs de jeunes* » ? Ha ! Ha ! (*Rires gras*). Aujourd'hui que la secrétaire d'Etat a pris de l'ampleur, c'est la Flandre qui paraît trop étroite pour Maggie De Block: notre sondage le démontre, même les francophones l'ont prise en sympathie. Le phénomène est inédit à l'échelle belge. Wallons et Bruxellois étaient jusqu'à présent étanches aux charmes des vedettes flamandes, mastodontes à la Verhofstadt ou Dehaene exceptés.



MAGGIE DE BLOCK EST-ELLE UN PREMIER MINISTRE EN PUISSANCE ?

CÉLÈBRE ? Aucun ministre flamand ne peut se targuer d'une telle notoriété en Wallonie.

APRÈS LES ÉLECTIONS DE 2014, ET SI LE SCORE OBTENU PAR SON PARTI LE PERMETTAIT, SERIEZ-VOUS FAVORABLE À LA NOMINATION DE MAGGIE DE BLOCK AU POSTE DE 1ER MINISTRE ?

	TOTAL	WALLONIE	BRUXELLES	PS	MR	CDH	ÉCOLO
TRÈS OU PLUTÔT FAVORABLE	35% (11+24)	37% (13+24)	31% (5+26)	28% (5+23)	49% : (22+27)	31% : (1+30)	33% : (5+28)
PLUTÔT PAS OU PAS DU TOUT FAVORABLE	28% (14+14)	26% : (13+13)	38% : (19+19)	36% : (17+19)	33% : (22+11)	33% : (21+12)	31% : (19+18)
SANS AVIS	22%	24%	15%	21%	14%	34%	12%
NE CONNAISSENT PAS MAGGIE DE BLOCK	13%	12%	15%	15%	4%	1%	19%

Sondage effectué par Dedicated sous la direction de Marc Dumoulin et de William Sterckmans. Ce sondage a été effectué par Internet, du lundi 9 au mercredi 11 décembre 2013, sur un échantillon strictement représentatif de 1021 résidents en Communauté Wallonie-Bruxelles âgés de 18 ans et plus. Les enquêtes ont été réalisées dans 2 régions de Belgique: 504 à Bruxelles (19 communes), 517 en Wallonie. La sélection des répondants a été réalisée par Internet dans le respect de quotas sur les principaux critères sociodémographiques (sexe, âge, ...) et répartie de façon représentative entre les provinces de Wallonie et entre les communes pour la Région Bruxelles-Capitale. La marge d'erreur maximale (c'est-à-dire pour des fréquences observées proches de 50 %) est de +/- 4,3 % sur l'échantillon de Wallonie, de +/- 4,4 % sur Bruxelles et de +/- 3,1 % sur l'échantillon total.

« SALOPE TALENTUEUSE »

Ici, ils sont très nombreux, d'abord, à l'identifier. Les chiffres présentés ci-contre ont été jusqu'à surprendre les sondeurs de Dedicated. Les autres secrétaires d'Etat flamands, John Crombez (SPA) et Hendrik Bogaert (CD&V) pourraient s'adonner inconnu au naturisme aux Barrages de l'Eau-d'Heure, Maggie De Block pas. Frappante également est la proportion de francophones qui la verraient volontiers établir ses quartiers au Seize rue de la Loi: 35 %, tous partis confondus ! L'hypothèse, évidemment, sonne plus favorable-

ment aux oreilles de l'électorat MR. La posture de l'inflexible défenseuse de la loi et de l'ordre est une thématique chère aux réformateurs. La très « *Law and Order* » Jacqueline Galant se revendiquait ainsi explicitement de la méthode De Block dans une récente interview à *La Libre*. Bref, voilà résolument une figure qui émerge fort et bien, dont la popularité traverse les frontières, et qui sera une des étoiles de la prochaine campagne « *Le VLD va l'utiliser à fond. Ils n'ont pas le choix. En Flandre, elle apparaît comme la bouffeuse d'étrangers, même par*

rapport au Vlaams Belang, et ça, ça rapporte », résume un socialiste avant de la qualifier avec préciosité de « *salope talentueuse* ». Maggie De Block a-t-elle pour autant une chance de devenir la première Première de l'histoire de Belgique ? Pas la moindre, en fait.

Pour des raisons qui tiennent à la place de son parti et à sa place dans son parti, d'abord. L'Open VLD sera du gouvernement fédéral, puisque la N-VA ne voudra pas faire sans, et que ceux qui voudront faire sans la N-VA devront faire avec l'Open-VLD. Mais il est très improbable que

les libéraux flamands fournissent le Premier ministre. Il faudrait que la famille bleue soit la plus nombreuse au Parlement, et trouver en son sein plus de Flamands de l'Open VLD que de francophones du MR. Presque impossible. Maggie De Block est la personnalité la plus populaire parmi les siens, mais elle n'est pas celle qui les dirige. « *D'une part, décrocher le poste nécessite des conditions que l'Open VLD ne semble pas capable de remplir, avance Pascal Delwit (ULB). Et d'autre part, s'il y a des Premiers-ministrables dans ce parti, ce n'est*

pas De Block. Il y a une présidente, Gwendolyn Rutten, et un vice-Premier ministre, Alexander De Croo, qui sont mieux placés et pas du tout en fin de carrière. »

MÉDECINE TROP SPÉCIALISÉE

Le siège lui est inaccessible pour des raisons qui tiennent ensuite à sa personnalité. Parlementaire (1999-2011) efficace et reconnue, elle se sera trop spécialisée en Santé et Affaires sociales. Au point que même Olivier Maigain la trouve « *discrète, voire modérée sur le*

plan communautaire, pour une élue flamande de la périphérie ». Secrétaire d'Etat focalisée sur ses compétences et rien d'autre (Pascal Vrebos lui-même s'est brisé les dents, l'autre dimanche, à essayer de lui faire parler d'autre chose), le médecin de famille de Merchtem n'est pas assez généraliste. Et, sur ces spécialités justement, elle braque une gauche francophone, avec qui il faudra probablement composer après le 25 mai. Car il n'y a pas que du talent chez une « *salope talentueuse* », si ? ■

NICOLAS DE DECKER



LAURETTE ONKELINX,
VICE-PREMIÈRE ET
MINISTRE DES AFFAIRES
SOCIALES (PS)

Au PS, tout le monde déteste Maggie De Block. Mais, au sein du gouvernement fédéral, difficile de trouver des critiques socialistes à son sujet. C'est silence radio... D'ailleurs, quand Laurette Onkelinx doit en faire à la secrétaire d'Etat, elle le fait par téléphone. « Avec elle, le dialogue est possible, elle prend le temps d'écouter, même si sa décision est arrêtée... » Les deux femmes se connaissent depuis longtemps : « C'est une femme qui connaît ses dossiers, qui va à l'essentiel, fait fi des tabous, sans être emprisonnée par des positions idéologiques. » La vice-Première ne s'étonne pas de son succès : « Outre un physique hors du commun, elle s'adresse directement aux gens, elle est concrète et ne se la pète pas. C'est un atout pour le gouvernement, mais surtout pour l'Open VLD qui ne connaît pas des jours faciles. » ■

MAGGIE, UNE BONNE AMIE OU UNE ADVERSAIRE POLITIQUE ?

JOËLLE MILQUET, VICE-
PREMIÈRE ET MINISTRE DE
L'INTÉRIEUR (CDH)



Autant dire qu'entre #cestjoëlle et Maggie, ce n'est pas tous les jours dimanche. Autant dire aussi qu'elles ne partiront pas ensemble en vacances, tant les polémiques se sont enchaînées les derniers mois entre les deux femmes. A tel point que la ministre de l'Intérieur n'a même pas daigné répondre à nos questions. Trop difficile sans doute de trouver quelques qualités à la secrétaire d'Etat à l'Asile et à la Migration. Car quand l'une trébuche sur le dossier des réfugiés syriens, l'autre rattrape la balle au bond, confirmant tout simplement les résultats de sa politique, la réalité du terrain, à défaut des déclarations à l'emporte-pièce... ■



SABINE LARUELLE, MINISTRE DE
L'AGRICULTURE ET DES CLASSES
MOYENNES (MR)

Le succès de Maggie De Block, ce n'est que le juste retour du balancier, selon Sabine Laruelle. Les deux femmes, libérales, ont d'ailleurs un caractère assez similaire : elles gardent toutes les deux les pieds sur terre, sans faire de tralala, ni jouer au Phénix, maîtrisant, comme peu d'autres, leurs dossiers. Bref, ce ne sont pas des « impératrices romaines »... « Quand elle est arrivée au gouvernement, beaucoup ont tapé dessus, se moquant de son physique. Mais elle a résisté à tout cela et elle démontre chaque jour qu'elle fait son job. Elle a fait de ses faiblesses une force terrible. En matière d'asile, sa politique est ferme, mais elle est juste et humaine : la loi est la même pour tous, qu'importe la pression médiatique. C'est la clé de son succès, et c'est ce qui fait d'elle un rempart face à la N-VA... » Quant à la voir au 16, cela semble difficile, pour Sabine Laruelle : « Les résultats de l'Open VLD ne cassent pas aujourd'hui la baraque. Une chose est certaine, c'est qu'elle va faire partie de notre paysage politique pendant plusieurs années encore ! » ■

QUELS SONT SES « ATOUTS CHARME » ?

Maggie De Block, c'est un peu la Mylène Farmer de la politique belge. A force de jouer les Belphégor des plateaux télé, la dame s'est créée une véritable aura d'icône médiatique. Pour le professeur de psychologie politique René Zayan (UCL), la Brabançonne doit aussi son succès à une forme d'autorité toute maternelle qui la caractérise : « Elle me fait penser à Angela Merkel qui, de par ses expressions et sa gestuelle, parvenait à mettre en confiance ses interlocuteurs, tout en faisant preuve de fermeté au moment de négocier. »

Autre atout de MDB : sa jovia-



lité : « Son large sourire s'accompagne toujours d'un rehaussement des sourcils, signe d'une certaine sincérité. Tout le contraire des rictus d'un Nicolas Sarkozy ou d'une Ségolène Royal, dont les sourcils figés ne trompaient personne. » Une caractéristique que Maggie

L'AUTORITÉ
MATERNELLE DE
MAGGIE, un atout
pour faire plier ses
confrères comme
ses adversaires
politiques.

De Block doit, avant tout à... son poids : « Pensez au sourire d'un bébé joufflu, absolument irrésistible. Les personnes rondes ont le même avantage. »

UN PHYSIQUE QUI PLAÎT

Le gabarit hors norme de la libérale flamande, un atout électoral ? « Absolument, répond René Zayan. Les Belges se sentent plus proches d'une Maggie De Block ou, avant elle, d'un Bart De Wever, que d'une personnalité qui affiche une taille mannequin, comme Freya Van den Bossche. » Le besoin du public de se reconnaître dans ses mandataires compterait donc autant, voire plus, que leurs idées politiques. Une triste réalité qui ne bénéficie pas qu'à MDB, mais fait, aussi, le lit des populistes. ■

UNE POLITIQUE D'ASILE « FERME, MAIS HUMAINE ». VRAIMENT ?

Le dossier des réfugiés afghans, c'est LA pierre d'achoppement de la politique d'asile de Maggie De Block, qui vient fissurer le vernis humaniste dont entend se parer la secrétaire d'Etat. Selon Fred Mawet, directrice du CIRÉ, sur les 1 500 à 2 000 demandeurs d'asile afghans, 55 % obtiennent des papiers. Les autres ? Ils sont soit expulsés, soit « tolérés » sur le sol belge, sans qu'on leur octroie le moindre titre de séjour.

Une situation intolérable aux yeux du président de la Ligue des Droits de l'Homme, Alexis Deswaef : « Il y a, aujourd'hui, des familles avec enfants qui sont maintenues dans des conditions de précarité extrême, faute de papiers. La seule piste de sortie

qu'on leur laisse, c'est un retour en Afghanistan. Pourtant, le Haut Commissariat aux Réfugiés de l'ONU a récemment reconnu que la situation là-bas s'était fortement dégradée. Dès lors, pourquoi continue-t-on d'y rapatrier des réfugiés ? Maggie De Block prétend qu'il existe des zones sûres en Afghanistan. Or, la situation sur place évolue très rapidement. Une région considérée comme sans danger il y a un an ne l'est plus forcément aujourd'hui. »

Pour preuve, le meurtre du jeune Aref en octobre dernier, à qui l'on avait refusé l'asile, sous prétexte qu'il provenait d'une zone afghane sûre, et qui fut reconduit dans son pays début 2013. Pour Alexis Deswaef, seul un moratoire sur les expulsions vers l'Afghanistan



ALEXIS DESWAEF
(LDH): « En expulsant des réfugiés vers l'Afghanistan, Maggie De Block n'hésite pas à mettre leur vie en danger. »

permettrait à d'autres réfugiés d'échapper à une mort certaine. Et à la secrétaire d'Etat de se prévaloir d'une politique d'asile « ferme et humaine », qui ne soit pas qu'un simple slogan électoral. ■